

Arts du spectacle et nouvelles technologies

Les arts du spectacle se sont toujours nourris des avancées techniques. Ainsi les transformations de l'éclairage, du gaz à l'électricité, ont profondément modifié les modalités de la mise en scène. De nouvelles transformations sont en cours avec l'informatique et le numérique. Un questionnement au centre duquel seront placés les artistes-chercheurs doit tenter de repérer les voies où s'engagent aujourd'hui les arts du spectacle, il doit permettre d'analyser les nouveaux rapports qui lient les membres des équipes de création, de plus en plus nombreuses et complexes, de définir les fonctions des technologies convoquées et leurs apports, de réfléchir enfin à l'évolution du rôle du metteur en scène et aux transformations du jeu de l'acteur. Il s'agira, dans ce cycle de conférences, de comprendre les nouvelles données du paysage actuel, en les reliant à l'histoire des technologies que le théâtre a toujours su intégrer.

Béatrice Picon-Vallin

Renseignements :

ARIAS / INHA 2, rue Vivienne F-75002 Paris
<http://www.arias.cnrs.fr>



arias
atelier de recherche sur
l'intermédialité et les arts du spectacle

CNRS
CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

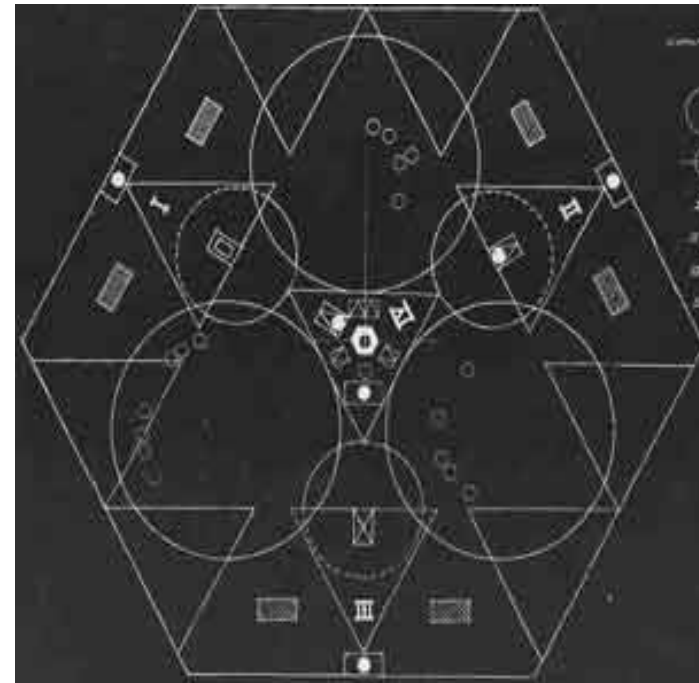
Arts du spectacle et nouvelles technologies

Cycle de conférences dirigé
par Béatrice Picon-Vallin (Directeur de recherches – ARIAS / CNRS)
et Clarisse Bardiot (Maître de conférences, Valenciennes)

Franck Ancel Du Théâtre de l'espace à EMPAC

Lundi 07 janvier de 18h à 20h

INHA – salle Vasari



Plan du « Théâtre de l'espace », Milton Cohen, 1966, USA.

En 1957 aux Etats-Unis, quelques années après la célèbre performance au Black Mountain College (1952) intitulée « Untitled event », l'artiste et professeur Milton Cohen imagine un « Théâtre de l'espace ». A Ann Arbor et principalement dans son loft jusqu'en 1966, il expérimente une forme construite d'un théâtre à 360° avec projections visuelles, sonores, lumières, etc. en collaboration avec d'autres créateurs. C'est certainement à partir de ces rendez-vous que vont se créer le « Once Festival » (1961-66) puis le « Once Group ». Les membres fondateurs de ce groupe sont les compositeurs Robert Ashley, George Cacioppo, Gordon Mumma, Roger Reynolds, Donald Scavarda, Bruce Wise ; les architectes Harold Borkin et Joseph Wehrer ; le réalisateur George Manupelli ; les peintres et sculpteurs Mary Ashley et Milton Cohen.

Une partie de la problématique des futures performances multimédia, en relation avec la musique électronique, prend naissance ici (1).

Dix ans après l'inauguration officielle du Zentrum für Kunst und Medientechnologie à Karlsruhe en Allemagne, un lieu de spectacle unique au monde se construit dans cette continuité, à Troy, entre New York et Montréal aux USA : EMPAC, qui sera le premier type de salle à se tourner entièrement vers notre époque numérique, tout en présentant une configuration encore « classique » (2). Pour son inauguration officielle, le premier week-end de novembre 2008, l'un des projets phares sera un dispositif immersif à 360° créé spécialement par une compagnie de théâtre, The Wooster Group.

La conférence sera animée par des documents visuels (pour certains totalement inédits), sonores et des entretiens (en anglais) réalisés ou trouvés pendant un voyage d'étude à Ann Arbor, Cambridge, New York, Troy, en novembre 2007, en partie avec le soutien du laboratoire ARIAS, CNRS.

Un an après la conférence faite sur le scénographe français « Jacques Polieri : par delà le spectacle », cette enquête historique et actuelle oeuvre à une meilleure compréhension des enjeux de la création contemporaine, en devenir.

(1) <http://sonhors.free.fr/panorama/sonhors11.htm>

(2) Experimental Media and Performing Arts Center
<http://empac.rpi.edu/>

Franck Ancel interroge depuis presque 20 ans la technologie et l'art, en traçant une ligne des avant-gardes artistiques du siècle dernier jusqu'aux récentes mutations de la création à l'échelle planétaire.

Ancel a organisé et coordonné des colloques, expositions, performances, avec des institutions ou des associations culturelles dont une rétrospective sur "Jacques Polieri : créateur d'une scénographie moderne" à la BnF à Paris (2002), puis à l'Institut culturel français à Berlin (2003).

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, Ancel met en place un triptyque interactif et collaboratif, "A.I.T.", questionnant l'architecture, l'image, la technologie lors de créations éphémères.

En 2005, il clôture un cycle de cinq communications pour cinq continents intitulé "De la scénographie au réseau planétaire" par une première mondiale sur Internet depuis un avion en vol de Shanghai vers Munich.

En 2006, il poursuit avec une conférence "From scenography to planetary network for Shanghai 2010" dans la Silicon Valley lors d'ISEA/ZéroOne.

En 2007, il célèbre les 50 ans du premier satellite envoyé dans l'espace par la performance "From Sputnik Satellite to Explorer Art" dans la grande soufflerie de l'ONERA en France.

<http://franck-ancel.com/atx>

Remerciements à :

Harold Borkin, Karen Dorn, Johannes Goebel, Gordon Mumma, Pat Oleszko, Jacques Polieri, Richard Trythall, Karen Tsao, The Wooster Group, Gene Youngblood.